LA BÊTE NOIRE

DE LA MÊME AUTRICE

Toi seul, Lattès, 2019.
Collectif, *Emmenez-moi*, Charleston, 2020.
Les Rêves de nos mères. Longfield Park (1912-1914), Charleston, 2020 ; Pocket, 2021.
Les Rêves de nos mères. Les Cendres sous les coquelicots (1914-1918), Charleston, 2021 ; Pocket, 2022.
Les Rêves de nos mères. Les Heures incertaines, Charleston, 2023.
Cosy Christmas Mystery. Retour à St Mary Hill, Robert Laffont, 2023.
Cosy Christmas Mystery. Murder Party au manoir, Robert Laffont, 2024.
Cosy Christmas Mystery. Le Vol du Metropolis, Robert Laffont, 2025.

Retrouvez
LA BÊTE NOIRE
sur Facebook, Threads et Instagram

CARINE PITOCCHI

COSY CHRISTMAS MYSTERY

Disparition sur le lac Nasser

roman

LA BÊTE NOIRE
Robert Laffont

Le groupe irlandais ***Dylan Flynn and the Dead Poets***
a accompagné l'écriture de ce tome 4.

La fouille de textes et de données est interdite
conformément à la directive (UE) 2019/790.
Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement
de systèmes d'intelligence artificielle, sans accord préalable des ayants droit.
<TDM-RESERVATION: 1>.

© Éditions Robert Laffont, S.A.S., Paris, 2026

ISSN : 2431-6385
ISBN : 978-2-221-28780-4
Dépôt légal : octobre 2026
Éditions Robert Laffont – 92, avenue de France, 75013 Paris
contact@robert-laffont.com

Ce qu'elles ont pensé de la série des Cosy Christmas Mystery

« Cette saga est vraiment ma saga "chouchou". J'aime tellement la plume de cette autrice, très immersive et très chaleureuse. Si vous ne connaissez pas encore cette saga, foncez, je suis sûre que, comme moi, vous tomberez sous le charme. »

Marielle
@mariellepassionlivres

« J'ai adoré retrouver cette équipe haute en couleur, leurs chamailleries, leur complicité et cette tendresse qui rend la lecture si vivante. Les clins d'œil au cinéma, le rythme enlevé et quelques scènes délicieusement déjantées renforcent cette ambiance festive où l'on oscille entre cosy mystery et comédie. »

Laurence et Marc
@mamie2leon_lit

« Si vous n'avez pas encore découvert cette saga, mais qu'attendez-vous ? C'est le genre de récit qui nous emporte complètement, nous remonte le moral, nous enveloppe dans une bulle dans laquelle le monde extérieur n'existe plus. »

Laura
@laurareadings

« Je n'ai pas pu m'empêcher de lire ce livre en une journée tellement c'était génial ! Cette saga est un véritable coup de cœur ! »

Lola
@trenditch

Résumé du tome 1

Cosy Christmas Mystery – Retour à St Mary Hill

Attention SPOILER ALERT !

Si vous n'avez pas lu le premier tome (ce que nous vous recommandons vivement avant d'attaquer celui-ci), passez votre chemin.

Pour les autres, voici un petit rafraîchissement de mémoire !

Dans l'épisode précédent…

Jo-Ann Brown, scénariste à succès ruinée, a fui Londres, la presse à scandale et son connard d'ex pour panser ses plaies dans son village d'enfance, St Mary Hill. Tandis qu'elle se planque dans le cottage hérité de sa grand-tante Gladys, l'annonce de son retour se propage comme une traînée de poudre. Bye bye calme et anonymat tant désirés ! D'autant que ses voisines septuagénaires n'ont rien trouvé de mieux que d'avertir Lawrie de sa présence. Et si Jo reconnaît que son meilleur ami désormais pasteur l'apaise, il la trouble tout autant. Alors, quand elle soupçonne qu'un meurtrier sévit à St Mary Hill, elle saute sur l'occasion pour se changer les idées. Accompagnée d'Alex, son brillant neveu adolescent, de son ancienne assistante, la fantasque Daisy, et de Lawrie, Jo-Ann met le doigt sur un secret de famille bien enfoui. Heureusement, les fêtes de fin d'année semblent lui porter chance : après avoir participé à l'arrestation de Rosalind, une habitante fraîchement arrivée tombée sous le charme du pasteur, et évité à ce dernier une mort certaine, Jo décroche un juteux contrat… à Londres. Assistée de sa fidèle Daisy, Jo-Ann part vers de nouvelles aventures, laissant encore une fois un Lawrie meurtri dans son sillage.

Résumé rédigé par Lorie Forêt.

Résumé du tome 2

Cosy Christmas Mystery – Murder Party au manoir

Après une année à cent à l'heure, Jo-Ann Brown invite son neveu Alex à une *murder party* organisée dans un manoir hanté. Mais le jeu dépasse rapidement la fiction quand un vrai meurtrier s'invite à la fête. Pour ne rien arranger, une tempête de neige fait rage, laissant les participants coincés, sans contact avec l'extérieur. La scénariste enfile alors sa casquette d'enquêtrice, accompagnée de ses acolytes Lawrie, Daisy, Alex, Adélia et Jack, ainsi que de la chatte Clemie et du bouledogue Winston. Ce Cluedo grandeur nature les amène à résoudre un *cold case* vieux de quinze ans concernant une jeune femme disparue. Assassinée par son petit ami de l'époque, elle a été retrouvée enterrée dans le sous-sol du manoir. Une fois le meurtrier remis à la police, la joyeuse bande rentre à St Mary Hill pour fêter la fin d'année. Ces quelques jours de proximité ont confirmé les sentiments amoureux des meilleurs amis, Jo et Lawrie. Mais toujours pas de bisou à l'horizon, au grand dam de Violette McPherson, la voisine septuagénaire. Pour Jo, une relation avec un prêtre signifie aussi engagement, mariage et *tutti quanti*. Vu l'année qui l'attend, avec deux projets professionnels à mener de front, elle préfère bien réfléchir. Les deux amis se quittent, avec la promesse de se revoir très vite…

Résumé rédigé par Sandra Goncalves.

Résumé du tome 3

Cosy Christmas Mystery – Le Vol du Metropolis

La scénariste star Jo-Ann Brown débarque à New York pour la cérémonie des Emmy avec animaux, assistante, producteur, neveu geek, pasteur chéri et voisines septuagénaires. C'est Noël, la ville sent le chocolat chaud et peut-être un peu le sapin… Tout du moins dans l'hôtel Metropolis, où loge la bande de St Mary Hill. Quand les ascenseurs pètent les plombs, qu'un mystérieux justicier terrorise l'industrie du cinéma et que les trophées s'évaporent, nos enquêteurs amateurs reprennent du service. Jo est menacée par le fantôme de Michael Myers, Lawrie est empoisonné par le père Noël. En quête de vengeance, la concierge est derrière toute la machination. Le soir du gala, tout semble réglé, mais Phil teste sur Jo une bague de fiançailles prévue pour sa copine. Lawrie assiste à la scène, il comprend de travers et s'enfuit direction l'Angleterre, laissant en plan sa presque petite amie désespérée. Le quiproquo dure deux semaines, Phil y met un terme en confondant Lawrie jusque chez lui au presbytère. Désormais au parfum, le pasteur, découvrant que Phil va en réalité épouser une certaine Emily, fonce à Londres. Au bout de sa *life*, Jo s'y terre enfouie sous une montagne de Kleenex. Un lancer de clés et un cocard plus tard, la réconciliation a enfin lieu. Pour de bon, cette fois. L'amour finit toujours par avoir le dernier mot, et à St Mary Hill bien plus que n'importe où ailleurs.

Résumé rédigé par Marie Cadic.

Les personnages
que vous retrouverez dans ce tome 4

Jo-Ann Brown : surnommée aussi Jo par ses amis, créatrice de séries à succès, showrunneuse, célibataire après avoir plaqué son ex de producteur infidèle. Dans son entourage, on compte : un chat, **Clemie** ; un neveu qu'elle adore, Alex ; un frère qui la gonfle, Bertie ; une assistante déjantée, Daisy. A hérité du cottage de sa regrettée grand-tante **Gladys** à St Mary Hill. Craque sur son meilleur ami, Lawrence Spencer, depuis qu'ils sont ados, mais n'y va pas parce que se pense victime d'une malédiction qui pousse tous les hommes qu'elle aime à la quitter ou à la trahir. Trimballe les mêmes blessures émotionnelles que son frère, mais les gère différemment.

Lawrence Spencer : surnommé aussi Lawrie, orphelin de mère, ancien avocat reconverti dans la prêtrise anglicane après le décès de sa femme Joanne. Meilleur ami d'enfance de Jo-Ann Brown. S'est pris un râteau en essayant d'embrasser cette dernière lorsqu'ils avaient dix-sept ans. Mais pugnace, patient et sexy ! Possède un bouledogue, **Winston**, philosophe à ses heures et particulièrement habile en matière d'attaque de pipi.

Alex : neveu ado de Jo-Ann, youtubeur et fan de *true crime*. Fils de Bertie, qui le délaisse depuis son remariage (la preuve que les chiens ne font pas des chats). Orphelin de mère, geek, intello, supercerveau, sans doute HP quelque chose, fou amoureux de sa petite copine Adélia.

Daisy : assistante loufoque de Jo-Ann, langue beaucoup trop bien pendue, humour décapant, lesbienne assumée… euh, pardon, pansexuelle, rejetée par sa famille à cause de son orientation sexuelle, agaçante parfois mais toujours présente en cas de coup dur !

Les sœurs Violette et Judith McPherson : voisines de Jo-Ann à St Mary Hill, agentes de surveillance septuagénaires du village, cultivent à ce titre les ragots bien mieux que leur jardin. Violette, la plus jeune, frustrée par la fin des *Filles du docteur March*, rêve depuis toujours d'une idylle entre Jo et Lawrie.

Andrew Flexton : connard d'ex de Jo-Ann, producteur, n'a pas pu réutiliser son manteau sur mesure à la suite de l'attaque

de pipi de Winston, escroc, profiteur, toxique, manipulateur, bref, superconnard, quoi…

Adélia : chérie d'Alex, qu'elle mène à la baguette, mignonne, intelligente, possède une gigantesque pile à lire de… (non, c'est trop dingue pour vous le révéler), anime un club de lecture avec ses copines et tient un vlog où elle parle de ses coups de cœur sur YouTube.

Jack : voisin d'en face de Jo à St Mary Hill, septuagénaire, allergique aux poils d'animaux, mais se soigne pour Winston et Clemie, super pote d'Alex, collectionneur d'objets en tout genre, crocheteur de serrures en cas de nécessité, manie la canne à pêche mieux que personne !

Bertie : frère de Jo-Ann. Père d'Alex. Veuf. Pingre, secrètement envieux de sa sœur, gère mal les blessures de rejet et d'abandon infligées par les parents Brown. Reproduit classiquement le même schéma avec son fils Alex.

Inspecteur Benjamin Sloane : a résolu l'enquête sur les meurtres du Kent avec Jo et Lawrie ; petit air de Brad Pitt, beaucoup trop *cute* pour rester célibataire.

Christopher/Chris : jeune homme souffrant d'un retard mental, protégé de Lawrie. Le village tout entier l'a défendu contre de fausses accusations lors de l'enquête sur les meurtres du Kent.

Fred : papy garagiste trop sympa d'Adélia.

Norma : mamie trop cool d'Adélia.

Peter : papa poule d'Adélia, ami d'enfance de Jo et de Lawrie.

Sahar Kumar : femme du maire de St Mary Hill, fan de déco, adore organiser des événements festifs dans sa commune.

Philibert du Plassier : patron claustrophobe de la plateforme de streaming et de production audiovisuelle de Jo, HTO. A récemment épousé Emily, après avoir répété avec Jo sa demande en mariage, en provoquant au passage quelques malentendus…

Claudia : petite amie youtubeuse de Daisy, mais peut-être plus pour très longtemps…

Aux bonnes fées qui ont porté cette série, Estelle, Florence, Noëlle, Delphine et Élise.
À Alexis Bruchon, best old chap' ever !
À vous, lectrices, lecteurs, libraires, chroniqueuses, qui m'avez suivie dans cette aventure une peu folle, bien loin des romans historiques.

Au plus grand storyteller de tous les temps, à Steven Spielberg.

1.

Los Angeles, novembre.

Devant la mythique entrée de la Paramount Pictures, des centaines de personnes brandissaient des pancartes *WRITERS GUILD ON STRIKE*. L'écran géant accroché au mur laissait tourner les images en boucle. Une journaliste commentait : « C'est toute l'industrie audiovisuelle qui est à l'arrêt, un coup très dur pour… »

Jo lui coupa le sifflet en éteignant la télé.

— Tu te fais du mal pour rien, Phil.

— C'est ma mort qu'on veut !

Le patron de HTO, Philibert du Plassier, était en train d'hyperventiler.

— Mais comment ils peuvent m'infliger ça, à moi ?!

— Ce n'est pas à toi spécifiquement, Phil. C'est la même pour tous les autres producteurs.

— Oui, sauf que moi je suis un producteur *gentil* ! Hein, pas vrai que je suis un gentil ?

Jo lui agitait un script devant la figure pour lui donner de l'air.

— Oui, adorable.

— Qui n'abuse pas…

— C'est vrai.

— Alors, pourquoi à moi aussi ? Oooooh, je vais faire un malaise cardiaque ! Là, touche mon cœur.

Philibert du Plassier tenait la main de sa showrunneuse contre sa poitrine.

— C'est grave ? Il faut appeler les secours ?

— Non, je ne crois pas. Enfin, calme-toi, Phil, on ne sait jamais.

— Je ne peux pas ! D'ailleurs, pourquoi tu ne paniques pas, toi aussi ? Tu es productrice, après tout.

— Et scénariste, lui rappela Jo.

— Tu dois choisir ton camp !

— C'est fait.

— Et ?

— Scénariste, Phil…

Le patron de HTO se mit à geindre de plus belle.

— Tu es en grève ?!

— Évidemment, Phil.

— Oh, ça y est, je sens que je tombe dans les pommes…

Une main sur le front, Phil commençait à glisser de son fauteuil à roulettes. Jo l'attrapa par les revers de sa veste pour l'empêcher de tomber.

— Je cale, je cale…

— Non, tu ne cales pas, Phil, fit Jo en lui tapotant la joue.

— Oh que si !

— Oh que non !

Soudain, il se redressa, comme pris d'une inspiration fulgurante.

— La grève, c'est bien un concept bolchevique ! Mais ici, on est aux États-Unis, la patrie du capitalisme ! Les bolcheviques sont interdits, non ?

Daisy, l'assistante de Jo, entra dans le bureau de Philibert au moment où il terminait sa tirade.

— Patron, McCarthy est mort depuis un bail, et les gens ont raison de se défendre.

— Alors, je suis foutu ! déclara-t-il. Vous êtes foutus ! Nous sommes *tous* foutus ! Ça va nous coûter des milliooooons !

Daisy et Jo échangèrent un regard complice ; leur patron n'avait pas tort.

— Tu pourras toujours te recycler en acteur, tu as un don incontestable pour la dramaturgie, se moqua la scénariste. Je préviens Emily. Ta femme te gérera mieux que moi.

— S'il te plaît, Jo… Si tu n'arrêtes pas de travailler, on pourrait au moins maintenir une production ? négocia-t-il.

Il s'affala à genoux devant elle.

— S'il te plaît, pitié, pitié, pitié, répéta-t-il en enroulant ses bras autour des jambes de la showrunneuse. Tu n'es même pas américaine, rien ne t'oblige à suivre les consignes du syndicat des scénaristes.

— J'en suis membre, et il est hors de question que je ne soutienne pas mes collègues. J'ai déjà abondé le fonds de solidarité.

Il la relâcha pour se déplier avec l'élasticité d'un ressort.

— Traîtresse !

— Et je me marie *en grande pompe* le premier week-end de décembre. D'un côté, ça m'arrangerait presque.

Presque, pensa-t-elle. Elle aurait largement préféré que Lawrie choisisse l'option Las Vegas, cela lui aurait évité d'avoir à gérer le « problème Violette McPherson ». Mais, vraisemblablement, comme il eût été incorrect pour l'honnête pasteur anglican d'être marié par un Elvis vêtu de rose pastel, Jo s'était résignée à jouer à la princesse le temps d'une journée.

Londres, fin novembre.

Deux semaines plus tard, elle se dirigeait vers la sortie de l'aéroport de Heathrow. Elle venait de récupérer ses deux valises, qu'elle poussait devant elle en suivant la file des autres passagers. Elle avait attendu pour quitter Los Angeles d'être certaine que les premières négociations entre boîtes de prod et scénaristes n'aboutiraient pas. Sans surprise, aucun accord n'avait été trouvé. Le mouvement était parti pour durer.

Daisy avait déjà quitté la Californie. Après deux ans sans ombre au tableau, l'idylle longue distance avec Claudia battait de l'aile. L'assistante avait attrapé un vol pour Londres dans l'espoir d'arranger les choses.

Jo était séparée de Lawrie depuis trois mois ; ils se manquaient, mais avaient choisi de vivre cette situation avec autant de détachement que possible. Chacun vaquait à ses occupations en savourant la perspective des retrouvailles. L'un comme l'autre refusaient de s'enfermer dans une relation fusionnelle où plus rien à part « nous » n'aurait d'importance.

Les dernières portes vitrées s'ouvrirent, révélant un hall des arrivées plein à craquer. Lawrie était là. Il serait dorénavant là à chacun de ses retours. Elle pressa le pas, se faufila parmi la foule en essayant de ne pas le perdre de vue ; il lui souriait. La chaleur réconfortante qu'elle ne ressentait qu'en sa présence se répandait déjà dans son cœur, alors qu'elle ne l'avait pas encore atteint.

5, 4, 3, 2, 1… Force gravitationnelle, point d'impact ! Jo, le module lunaire, s'arrimait à la station spatiale Lawrie. Leurs esprits et leurs âmes restaient liés par un fil invisible que rien, pas même les milliers de kilomètres entre eux, ne pouvait rompre. Leurs corps, eux, au supplice, se réclamaient. Ils s'embrassèrent pudiquement ; si Jo n'était

pas un personnage public à proprement parler, son visage était néanmoins connu, de même que celui de Lawrie. Pour un pasteur, un roulage de pelle en bonne et due forme aurait été du plus mauvais effet. Ils attendraient d'être dans la voiture.

— Bienvenue à la maison, lui susurra-t-il.

Enveloppée dans ses bras, Jo s'emplissait les narines de son parfum. Pour elle, la maison, c'était Lawrie. Elle s'écarta en remarquant l'absence de leur fidèle compagnon canin.

— Winston n'est pas là ?

— Il a estimé qu'il était trop tôt pour être tiré de son panier.

— Je vois, il va bouder parce que j'ai été longtemps absente…

Lawrie pinça les lèvres.

— Ce n'est pas impossible.

— Je lui cuisinerai des pâtes en arrivant.

— C'est probablement une stratégie de sa part pour obtenir son plat préféré.

— Il est malin, ce chien.

Ils rejoignirent le SUV garé dans le parking couvert. Une fois à l'intérieur, ils s'accordèrent le droit de s'étreindre passionnément.

— Tu peux appuyer sur le champignon, mon réacteur atomique vient d'entrer en fusion, déclara Jo entre deux baisers.

Lawrie s'arracha à elle, remit sa chemise dans son pantalon, puis, à l'aide du rétroviseur, se recoiffa brièvement avant d'enclencher le contact.

— On ne rentrera jamais chez nous aussi vite qu'aujourd'hui, lui prédit-il.

— Je suppose qu'un pasteur a interdiction de s'envoyer en l'air avec sa dulcinée sur le siège arrière d'une voiture ?